

# COLLECTIF SANTÉ DU BOCAGE VIROIS

« Touche pas à ma santé, mon hosto »

## Historique

> > **2008** : Suite à la sortie du rapport LARCHER, la directrice du centre hospitalier de l'époque interrogée par la presse locale sur les incidences de ce rapport sur le CH de Vire avait clairement dit qu'en cas de fermeture de la mater le personnel serait reclassé (Face à la réaction du personnel, elle a ensuite démenti cette possibilité de fermeture)> >

> > **Octobre 2008** : A l'initiative de partis politiques (NPA, PS, PRG, Les Verts) de syndicats et sections syndicales (SUD santé sociaux 14, FSU, CGT hôpital de Vire et CFDT Filtrauto) et de ATTAC vire , un collectif se met en place pour combattre les différents les différentes réformes de démantèlement du service public de santé.

> > **Début 2009** : Le collectif prend contact avec la Coordination nationale des comités de défense des hôpitaux et maternités de proximité et sur leur conseil, décide de constituer une association en son sein qui porte le nom de "touche pas à ma santé, à mon hosto". L'association est à la fois constituée d'individuels et d'organisations qui oeuvrent pour la défense du service public de santé qui s'acquittent d'une cotisation annuelle; elle est entité juridique du collectif.

> > **Courant 2009** : le collectif édite une plaquette pour se faire connaître, diffuse des tracts d'infos à la population, organise des conférences, débats sur divers sujets et surtout est en quelque sorte un comité de veille face à toutes menaces qui pourraient peser sur la maternité.

> > **Juillet 2010** : La maternité, suite au départ d'un de ses praticiens (pour convenance personnelle), ne tourne plus qu'avec 1 gynéco temps plein et des gynécos remplaçants qui viennent au CH de Vire depuis déjà de nombreux mois. L'ARS décide brusquement que cette situation ne peut perdurer et prévoit une fermeture imminente du service. Le collectif se mobilise et informe la population aussitôt et face à cela la fermeture est différée à la fin août.

> > Le collectif entame une lutte active par le lancement de pétitions pour la sauvegarde du service (sur les marchés des environs, les commerces de proximités, les supermarchés, sur tous les cantons environnants...organise des rassemblements de la population et de professionnels chaque mardi à 18h devant l'hôpital de vire( environ 70 personnes chaque mardi en pleine période estivale), organise une manifestation le samedi 28 . Toutes ces actions sont relayées par les médias et soutenues par la coordination nationale qui fait état de notre action quand cela lui est possible. La pétition recueille 16000 signatures qui sont remises à la sous préfecture le jour de la manif.

> > Un gynécologue qui venait régulièrement sur l'établissement est alors recruté en septembre, les actions de rassemblements devant le CH continuent jusqu'à la fin de l'automne pour montrer que le collectif est toujours présent et que le but est de conforter la pérennité de la maternité par le recrutement d'un 3ème gynéco. Une campagne est également menée auprès des municipalités des cantons environnants pour que celles-ci votent des motions de soutien lors de leurs réunions de conseil: 26 conseils municipaux vont adopter cette motion de soutien.

> > Régulièrement le collectif se rappelle aux autorités pour montrer qu'il veille.

> > L'activité de la maternité reprend de manière satisfaisante, mais est toujours l'objet d'attaques insidieuses de professionnels d'établissements voisins, de l'ARS, de la direction de l'hôpital ... qui oeuvrent toujours pour sa fermeture. le but étant de mettre le discrédit sur un service, des médecins et faire peur à la population ou de la mettre dans l'impossibilité de fonctionner en essayant par exemple de décourager les professionnels du service... Tout est bon et la presse est souvent utilisée dans ce sens ( juillet 2011...décembre, janvier , février 2012).

> > **Septembre 2011** : Le collectif apprend que la maternité de Vire ne ferait pas partie du SROS (schéma régional d'organisation des soins) et relance la mobilisation de la population en organisant des rassemblements et des actions symboliques (la dépose de choux et roses sur le rond-point) Pour avoir des réponses à cette info, elle a demandé un RDV au directeur de l'hôpital et à l'ARS, qui pour l'un se fait tirer l'oreille pour recevoir le collectif et l'autre décline l'invitation.

> > **Octobre 2011** : une marche est organisée pour le lancement d'une campagne de signature d'une carte pétition qui demande aux élus des différentes instances qui pourraient être amenés à prendre des décisions de démantèlement de services du centre hospitalier, de s'opposer à toutes fermetures ou délocalisations de services. Recueil 3000 signatures sur marchés et supermarchés en période hivernale.

> > **Février 2012** : en pleine crise (suite au suicide d'un urgentiste) un 3ème gynécologue est recruté, mais celui recruté en 2010 décide de s'installer en libéral dans la clinique de Vire. Face au déballage médiatique malsain qui a accompagné cette période, le collectif a dénoncé cette manière d'opérer mais n'est pas dupe du but de cette opération! A qui profite le crime? Certainement pas à la population qui est prise en otage, surtout les plus fragiles qui ne possèdent pas les moyens pour se déplacer.

> > Il est urgent de recruter un 3e gynéco (actuellement 2 sont en poste) pour conforter ce service et le bloc opératoire et surtout une véritable volonté dans les actes des différents partenaires (direction, ARS ...) pour que ces services puissent fonctionner de manière pérenne et satisfaisante.

> > Le CH de Vire connaît également des problèmes quant à d'autres services...Le personnel y est souvent en difficulté de par ses effectifs

insuffisants, ses conditions de travail qui continuent de se dégrader ... Nous craignons des coups fourrés pour l'avenir, voire très proche. Les autorités sanitaires veulent toujours la peau du CH de Vire et de sa maternité en particulier.

**Avril 2012** : un incident indésirable se produit au bloc. Une enquête administrative s'en est suivie, la sentence est tombée le 9 juillet 2012 : suspension de l'activité accouchement. M. Tourret député, nouvellement élu, a obtenu du ministère de la Santé un « sursis ». En fait, l'hôpital a jusqu'au 1er novembre pour recruter absolument 2 gynécos, voire trois, condition incontournable pour avoir une réouverture du service. Entre-temps nous avons organisé deux manifestations : une le 16 juin la veille des élections, l'autre quinze jours plus tard.

**Juillet 2012** : depuis la décision de suspension, le Collectif invite le personnel et la population à se réunir tous les mardis soirs à 18 h devant l'hôpital. Suite à une grève de la faim menée par l'un de nos membres (selon une initiative personnelle que nous avons soutenue), nous avons obtenu une interview de FR3 Basse-Normandie (mais qui n'a rien apporté de productif) et de rencontrer le directeur de l'hôpital tous les quinze jours pour faire le point sur le recrutement. Fin juillet : le docteur Madran (chef gynéco), mis en cause dans l'incident indésirable survenu au bloc, interrompt son contrat pour raison personnelle ou manipulation ? Nous apprendrons ensuite que ce docteur avait déjà un procès en cours sur Carhaix, l'ARS et la direction de l'hôpital étaient-elles au courant ? Il ne reste donc plus qu'un gynéco : le Dc Abou Kassem d'astreinte 24h/24.

**Août 2012** : nous travaillons à l'organisation d'une grande manifestation à Vire le samedi 1er septembre 2012, nous sollicitons tous les élus du grand bocage Virois (y compris Condé, Sourdeval, Mortain, Ger...) pour leur présence lors de cette journée. 130 courriers ont ainsi été adressés aux mairies concernées. Le Collectif fait également appel à toutes les associations du Bocage par le biais d'un Manifeste qui leur propose de s'engager elles-aussi ce 1er septembre. Autre projet d'ampleur : le samedi 7 octobre 2012 : un concert de soutien sera donné à Vire par le groupe « Mes Souliers sont rouges ». Cette grande journée se déclinera en trois temps : manifestation le matin, pique-nique le midi sur les pelouses de l'hôpital, concert l'après-midi à partir de 14 h. Nous devons nous battre en permanence contre l'ARS (Agence Régionale de Santé) qui s'est contredite de nombreuses fois dans ses consignes de fonctionnement concernant la maternité dans cette période transitoire. Au fil des semaines il s'avère de plus en plus évident que cette Agence ne désire qu'une chose : la fermeture de la maternité Viroise et au delà la disparition de notre hôpital public de proximité.

**Septembre 2012** : nous mobilisons entre 1 800 et 2 000 personnes, les élus sont de plus en plus nombreux. Nous avons sollicité toutes les associations de Vire et de la région Viroise par la signature d'un manifeste. Nous demandons également aux élus d'envoyer une motion de soutien, ainsi qu'une aide financière.

**Octobre 2012** : Le Collectif est reçu avec une délégation d'élus le 3 octobre au ministère de la Santé, nous obtenons une prolongation de la date butoir prévue au 1er novembre pour le 17 janvier et le retour des accouchées avant les 72 h préconisées par l'ARS. Une nouvelle manifestation est organisée le 6 octobre, suivie l'après-midi de concerts gratuits et de deux débats dont l'un sur le nouveau plan régional de santé. Nous mobilisons à nouveau près de 1 500 personnes. Les élus se sont emparés du nouveau plan régional de santé et ont émis un avis défavorable.

**Novembre 2012** : M. Lancry, directeur de l'ARS, revient sur sa décision de fermeture de 2 maternités dans le Calvados, sous la pression des élus et de la mobilisation. Nous restons donc à 7 maternités dans le Calvados. Vire n'est donc plus menacé de fermeture mais doit toujours recruter au moins 2 gynécos avant le 17 janvier, date butoir que nous avons essayé de lever, mais en vain, lors d'une réunion le 14 novembre à l'ARS.